



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article137>

Election présidentielle 2007

ON NE NOUS VOLERA PAS NOTRE VICTOIRE !

- Opinions -



Date de mise en ligne : dimanche 1er avril 2007

Union des Forces de Progrès

A peine cinq jours après la proclamation des résultats du second tour des élections présidentielles par le Ministère de l'intérieur, en attendant celle du Conseil constitutionnel, les rumeurs commencent à reprendre du service, comme au bon vieux temps (déjà !), rumeurs savamment orchestrées par des officines rompues à la technologie de la contrefaçon ; cinq jours après cet évènement d'une douceur sans précédent, et alors que notre peuple savoure encore, avec parcimonie, la « substantifique moelle » de cette nouvelle page de notre histoire, comme par peur de la voir se refermer, les professionnels des montages les plus hasardeux se mettent déjà « au travail », cherchant coûte que coûte à imposer à nos consciences des scénarii dont le caractère cocasse n'a d'égale que le mépris royal qu'ils ont toujours manifesté à l'endroit de notre peuple ! Mais, que les choses soient claires : cette fois on ne nous volera pas notre victoire !

- ▶ On ne nous volera pas une victoire arrachée de haute lutte, après des années de combat contre la « sainte alliance » de toutes les forces de l'obscurantisme, nourries, sous le régime déchu, au sein de la gabegie, du vol et du mensonge érigés en valeurs cardinales
- ▶ On ne nous volera pas notre victoire en ramenant au devant de la scène ceux dont toute la vie au service de l'Etat et du Pays n'a été en fait qu'une vaste entreprise d'escroquerie,
- ▶ On ne nous volera pas notre victoire en remettant sur le chantier de vieilles machines que le régime déchu, au plus fort de ses moments de folie, considérait déjà comme des reliques d'un autre âge ;

Pendant plus de vingt ans nous avons vécu sous une chape de plomb, n'ayant comme unique bouée de survie que l'adhésion à la secte des laudateurs ou à la confrérie des thuriféraires à moins d'être « convié » à nous abonner aux deux chapelles ; pendant plus de vingt ans nous avons vécu à l'ombre des industries de fabrication à la chaîne de « l'homo Tayatus », guettant le moindre signe de magnanimité à l'endroit des pauvres récalcitrants que nous étions ; puis vint le CMJD avec toute la suite que nous connaissons..., une suite dont le point d'orgue fut l'élection du Président de la République, dans des conditions que d'autres nations et peuples nous envient en cela qu'elles constituent les fondamentaux et les critères de référence des plus vieilles Démocraties de par le Monde.

La modestie du Vainqueur et la sportivité du Vaincu, associées à la reconnaissance par la quasi-totalité de la classe politique de la clarté du verdict, sont autant de preuves d'une volonté sans faille d'aborder la nouvelle donne politique avec un esprit de consensus et de choix partagés, malgré les tentatives qui seront hélas, nombreuses, de dresser autour du nouveau Président un cordon sanitaire à l'effet de le rendre insensible aux appels pour le changement ! Mais nous nous y refuserons, pour faire de cette nouvelle étape celle de l'émergence tant attendue de l'excellence et du don de ce que nous avons de meilleur en nous pour l'avenir de notre pays.

Aujourd'hui est un autre jour ! C'est le jour de la renaissance et de la refondation, mais aussi et surtout le jour de la rupture et d'un nouveau départ ; ce train flambant neuf que nous nous sommes offerts à la sueur de notre front et au prix de notre sang ne prendra cette horde de prébendiers que comme de simples passagers qui ne devront à aucun moment avoir la prétention d'en prendre les commandes ; on ne les laissera pas sur le quai, c'est sûr, mais ils devront désormais réapprendre à rester à leur place ; c'est en effet la seule concession que notre peuple pourra, dans le meilleur des cas, faire à ces individus passés dans l'art de goûter à toutes les sauces, de descendre et de remonter à toutes les gares ; ils ne devront pas re-polluer notre atmosphère en voie d'assainissement, ni assombrir les perspectives d'une gestion concertée des affaires de notre pays. Pour une fois ils devront rester à l'écart et laisser au nouvel élu du peuple l'espace nécessaire à la prise en mains des destinées du pays ; nous devons les y contraindre et nous le pouvons grâce à notre mobilisation de tous les instants. Ce serait le plus grand hommage que nous rendrions au CMJD et à son Chef, la marque de reconnaissance la plus significative à ceux qui ont osé agir un certain 03 AOUT pour redonner à notre peuple son honneur bafoué !

Il ne faut pas que nous soyons amenés un jour à dire : Tout ça pour ça !

B. NDIAYE